

PAIX DE L'ARABEMENT : Roubaix-Tourcoing : Trois mois, 43 fr. 50. — Six mois, 26 fr. — Un an, 50 francs. — Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne : Trois mois, 45 francs. — La France et l'Étranger, les frais de poste en sus. Le prix des abonnements est payable d'avance. — Tout abonnement continué jusqu'à réception d'avis contraire.

BUREAUX : A ROUBAIX, RUE NEUVE, 17 | A TOURCOING, RUE DES POUTRAINES, 42 DIRECTEUR: ALFRED REBOUX AGENCE SPÉCIALE A PARIS : Rue Notre-Dame-des-Victoires, 28

ABONNEMENTS ET ANNONCES : Rue Neuve, 17, à Roubaix. — A Lille, rue du Curé-Saint-Étienne 9 bis. — A Paris, chez MM. HAVAS, DAME-DES-VICTOIRES, 34, à Bruxelles, à l'OFFICE DE PUBLICITÉ.

ÉLECTION SÉNATORIALE du 19 Juin 1887

CANDIDAT CONSERVATEUR ET INDÉPENDANT MARIE-SOUFFLET Maire de Landreelles Conseiller général du Nord ROUBAIX, LE 13 JUIN 1887

LE PREMIER CONTRIBUABLE DU MONDE

« Le Français doit être fier en regardant la colonne du budget de la France et en se rendant compte de l'effort qu'il est, sans contredit, le premier contribuable du monde. » Telle est la déduction que tire assez raisonnement M. Leroy-Beaullieu d'une étude très consciencieuse des recettes et des dépenses des principaux États de l'Europe.

Nous consacrons en effet à ce chapitre de notre budget 146 millions environ à l'Angleterre réserve pour le même objet, 135 millions 112, l'Allemagne 132 millions, la Russie 59 millions, l'Autriche 51 millions, l'Italie 33 millions et l'Espagne un peu plus de 8 millions. « Cela pourrait être, ajoute l'auteur de l'étude, pour nous un honneur et un profit, si toutes ces dépenses scolaires ou universitaires étaient bien entendues. Mais chacun sait qu'il y a beaucoup de superfluité et de luxe inutile. »

LE DISCOURS DU COMTE DE MUN

Nous voulons donner les principaux passages du discours que le comte de Mun a prononcé samedi. C'est un des plus beaux qu'il aient, depuis vingt ans, honoré la tribune française. Le grand orateur catholique, si haut qu'il fut déjà placé dans l'estime et l'admiration, s'est élevé au-dessus de lui-même. Il a si noblement plané au-dessus des passions de l'esprit de parti, que les hommes les plus éloignés de ses idées n'ont pu s'empêcher de l'applaudir à plusieurs reprises, de l'applaudir tout le temps avec attention passionnée. C'est que le comte de Mun, par son discours, a dit ce qu'il y avait de plus juste et de plus sage à dire, et qu'il l'a dit avec une autorité qui n'a rien de précaire, sur une autorité constante, absolue, qui n'est pas le résultat de la circonstance, mais qui est le résultat de la conscience.

ses institutions militaires, une réaction contre les maximes et les principes qui ont couronné la société (Très bien ! très bien ! à droite). Comment peut-on le faire ? Il n'y a qu'un seul moyen, c'est de faire passer le soldat à un autre régime, à un autre régime de longue durée. Je m'explique très bien que dans une nation où l'autorité est établie, où la hiérarchie sociale est fortement organisée, où le sentiment de la discipline est fortifié par la pratique de chaque jour, et par ainsi dire, par nature à tous les degrés, il faille très peu de temps pour former un soldat, pour lui donner les vertus militaires ; il en a appris, en effet, les principes dans la famille, dans la commune.

UN CHATIMENT

Sous ce titre, M. Ernest Drouot publie dans le Pays, un excellent et vibrant article contre les spéculateurs sans patrie qui ont joué à la baisse au moment de l'affaire Schœnbein et qui ont, par conséquent, escamoté la ruine du pays. Il nous fait assister à la scène du chef de l'État à l'époque où l'affaire, un de ces forlans mais que sont ces hommes, ils méritent d'être publiquement fustigés.

« On lit dans le Gaulois : « Demandez la grande conspiration organisée !!! La Lanterne annonçait gravement, hier matin qu'une grande réunion orientale devait avoir lieu à Paris, le 13 juin, à 8 heures, au Grand Hôtel, sous la présidence de M. Gambetta, occupant depuis peu une situation officielle, et devant assister. »

UN CANARD

« On lit dans le Courrier des Eux-Unis : « Une petite émeute, probablement unique dans son genre, s'est produite en la ville de Plainfield (New Jersey). « A l'enterrement d'un nommé John Bate Holmes, ancien fonctionnaire municipal de New-York, sept ans avant son décès, le 13 juin 1887, le défunt, l'ont accompagné à sa dernière demeure et ont demandé ensuite les biens qu'il avait laissés. « Les derniers biens de M. Holmes, qui était en possession de la maison du défunt et de autres biens du défunt, n'étaient que de la vaisselle et quelques meubles. « Tandis que les six premiers femmes de Holmes et leurs enfants se chamaillaient dans la maison mortuaire au sujet de l'héritage, le veuve n'est allé chez le juge de paix et s'est fait livrer des mandats d'arrêt contre ses six dévanciers, qu'elle accuse de l'avoir menacé de toutes sortes de mauvais traitements. « Mais pendant ce temps, un des fils de Holmes s'est emparé de la maison, s'est barricadé, après en avoir chassé toutes les femmes de son père, à l'exception de sa mère, et a déclaré qu'il n'aurait quiconque essayerait de le déloger. « Holmes était un individu d'une réputation détestable, mais avait, dit-on, une grande influence comme politicien. »

« On lit dans le Gaulois : « Demandez la grande conspiration organisée !!! La Lanterne annonçait gravement, hier matin qu'une grande réunion orientale devait avoir lieu à Paris, le 13 juin, à 8 heures, au Grand Hôtel, sous la présidence de M. Gambetta, occupant depuis peu une situation officielle, et devant assister. »

MARIÉ SEPT FOIS

« On lit dans le Courrier des Eux-Unis : « Une petite émeute, probablement unique dans son genre, s'est produite en la ville de Plainfield (New Jersey). « A l'enterrement d'un nommé John Bate Holmes, ancien fonctionnaire municipal de New-York, sept ans avant son décès, le 13 juin 1887, le défunt, l'ont accompagné à sa dernière demeure et ont demandé ensuite les biens qu'il avait laissés. « Les derniers biens de M. Holmes, qui était en possession de la maison du défunt et de autres biens du défunt, n'étaient que de la vaisselle et quelques meubles. « Tandis que les six premiers femmes de Holmes et leurs enfants se chamaillaient dans la maison mortuaire au sujet de l'héritage, le veuve n'est allé chez le juge de paix et s'est fait livrer des mandats d'arrêt contre ses six dévanciers, qu'elle accuse de l'avoir menacé de toutes sortes de mauvais traitements. « Mais pendant ce temps, un des fils de Holmes s'est emparé de la maison, s'est barricadé, après en avoir chassé toutes les femmes de son père, à l'exception de sa mère, et a déclaré qu'il n'aurait quiconque essayerait de le déloger. « Holmes était un individu d'une réputation détestable, mais avait, dit-on, une grande influence comme politicien. »

« Allez dire, maintenant, à cette nation, sur l'énergie de laquelle on compte, en la peuplant de soldats, allez lui dire qu'il y a à Paris, à la Bourse, des gens qui ont rêvé de gagner des millions sur la route tombant à 50 cent le franc, que ces gens ont été Français, et qu'on les aurait vus, un jour, si la chose avait réussi, rouler carrosse sur les routes encombrées par 100,000 hommes tombés pour la défense de la patrie ! « On fait des enquêtes sur des conspirations politiques, on livre aux tribunaux des prévenus ou des auteurs de méfaits populaires; on envoie à Masses des journalistes et des pamphlétaires. La conscience publique serait bien autrement soulagée aujourd'hui si le gouvernement qui se dit si austère, relevant, par une loi, de leur serment de discrétion, les agents de change de Paris, seulement, on mettait au jour les noms des spéculateurs à la baisse, dans la huitaine qui a suivi l'affaire de Paguy-sur-Meuse. « Quel chatiment et quel leçon ! » ERNEST DROUOT.

LES VICTIMES DE L'INCENDIE DE L'OPÉRA-COMIQUE

La nation française ou plutôt la société parisienne et les pouvoirs publics ont eu le tort de s'embarquer au sujet des victimes de l'incendie de l'Opéra-Comique. Il semble qu'on veuille assurer à chacune d'elles et à leurs familles dix mille livres de rente, sinon vingt mille. La mondanité superficielle, la charité ostentatoire, le goût d'une sorte de générosité affectée et prétentieuse s'étaient à cette occasion, c'est à prêter de se montrer et de faire valoir les belles qualités que l'on prétend avoir.

BOURSE DE PARIS du lundi 13 Juin

Table of stock market data for Paris, including various bonds, shares, and exchange rates.

BOURSE DE LILLE du lundi 13 Juin

Table of stock market data for Lille, including local shares and bonds.

CHARBONNAGES

Table listing coal mines and their respective production or prices.

COURS DE CLOTURE AU COMPTANT du 13 Juin 1887

Table of closing market prices for various commodities and securities.

DEPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

Summary of telegraphic news reports from various international locations.

DERNIÈRE HEURE

Latest news reports and updates from the day, including political and social events.

BOURSE DE PARIS du lundi 13 Juin

Table of stock market data for Paris, including various bonds, shares, and exchange rates.

BOURSE DE LILLE du lundi 13 Juin

Table of stock market data for Lille, including local shares and bonds.

CHARBONNAGES

Table listing coal mines and their respective production or prices.

COURS DE CLOTURE AU COMPTANT du 13 Juin 1887

Table of closing market prices for various commodities and securities.

DEPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

Summary of telegraphic news reports from various international locations.

DERNIÈRE HEURE

Latest news reports and updates from the day, including political and social events.

BOURSE DE PARIS du lundi 13 Juin

Table of stock market data for Paris, including various bonds, shares, and exchange rates.

BOURSE DE LILLE du lundi 13 Juin

Table of stock market data for Lille, including local shares and bonds.

CHARBONNAGES

Table listing coal mines and their respective production or prices.

COURS DE CLOTURE AU COMPTANT du 13 Juin 1887

Table of closing market prices for various commodities and securities.

DEPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

Summary of telegraphic news reports from various international locations.

DERNIÈRE HEURE

Latest news reports and updates from the day, including political and social events.